

Yvon LE MEN

« *Ma maison enroulée autour de ses fenêtres* »



(...)
une maison enroulée autour de
ses fenêtres
fragiles
c'est la vitre
mais qui se brise
ou c'est le mur
mais qui tient
et nous sépare du paysage
et réduit nos regards à nos yeux

fragile je l'étais
tel que je le suis aujourd'hui
par le dehors dans mon dedans
fragile
comme les baies vitrées
dont les volets roulants
aujourd'hui sont bloqués
au ras du sol

je suis confiné
dans le confinement

du dedans
ma maison est aveugle
du dehors
elle a un bandeau sur les yeux

j'ai besoin
de quelqu'un
pour dévoiler par les volets
le paysage
ainsi que le vent dévoile une
robe un jour d'été

alors il est venu
du dehors

comme venaient les nomades
les étrangers
et dont les sédentaires avaient
peur
des barbares qu'ils disaient d'eux

il est venu
à mon appel

mais il n'est pas rentré
dans la maison
c'était la première fois de ma vie
que j'agissais ainsi
on s'est regardé
on s'est dévisagé
on a parcouru nos visages
longtemps
comme on déplie une carte de
voyage
à l'étranger

nous avons pris notre
température
nous avons fait le pari de l'autre
mais à un mètre l'un de l'autre
j'avais besoin de ses mains
il avait besoin d'un salaire

de la peur ?

rester loin
quand on est près
se parler de biais
ne pas voir les mots venir
apprendre à désapprendre
tout ce qui nous fait homme
depuis le premier jour

être l'ami et l'ennemi
 le proche par le lointain
 l'étranger par le frère
 en même temps
 être deux en un
 à chaque pas que l'on ne fait pas
 jusqu'à se faire des signes
 pour se faire signe
 comme les sourds
 les muets
 mais se dire
 même avec la langue des signes

c'est un mauvais moment à
 passer
 juste technique et pas humain
 si l'on se traite si mal
 c'est pour le bien
 commun
 tout le monde partout dans le
 monde
 vit sous le même virus à nous
 donner envie d'un autre monde
 mais toujours *bleu comme une
orange*

il est venu
 du dehors
 comme venaient les nomades
 les étrangers

il a bien travaillé
 la lumière à nouveau est entrée
 dans ma maison
 au lieu d'un pour boire
 je lui ai donné un pour lire
 un livre qui avant d'être un livre
 a fait le tour du monde

l'a écouté
 l'a regardé
 l'a vérifié

son titre l'attendait depuis trente
 ans
*Les Continents sont des radeaux
perdus*

vous avez raison
 dit-il avant de s'en aller
 les continents sont vraiment des
 radeaux perdus
 aujourd'hui

sur la page de garde
 j'ai écrit
 pour Jean-Pierre
 ma carte du tendre du monde
 le 3 avril 2020

(...)